

Participants :

Nikolay Belchev, Alexandra State, Andreea Sender, Codrut Cirligeanu, Lucian Stoian, Cyrille Schweizer, Cristian Guia, Roxana Triboi, Cristina Cionga, Sorinela Ghita, Sebastien Record, Razvan Hodor, Irina Tobosaru-Gabou

Agenda:

 **Priorités de travail :**

- La transition verte pour les agriculteurs :
- Décarbonisation de l'agriculture.
- Développement de la filière agriculteur -> processeur -> distributeur.
- Méthodes de soutien des agriculteurs

Discussions :

- **Développement durable de l'agriculture** : la production agricole en Roumanie n'est pas durable et devient de moins en moins compétitive.
- **Conséquences pour les agriculteurs** : les États qui ont soumis leur étude sur les émissions de carbone bénéficient d'un traitement préférentiel de la part de la Commission européenne, ce qui oblige les agriculteurs roumains à vendre à des prix inférieurs pour rester compétitifs.
- **Absence de rapport** : la RED II/2018 exige la présentation d'un rapport sur les émissions, qui, pour des raisons inconnues, n'a pas été soumis, alors que la RED III contient des normes encore plus ambitieuses.
- **Difficultés pour les petits agriculteurs** : Les petits agriculteurs n'obtiennent pas de financement et ne sont pas connectés au marché.
- **Efficacité et pollution** : Plus le rendement par hectare est faible, plus la pollution est élevée, ce qui souligne l'importance de l'éducation.
- **Management de l'eau** : une gestion intelligente de l'eau est cruciale, impliquant des technologies modernes de collecte de l'eau, le développement de systèmes d'irrigation et l'introduction de l'agriculture de précision.
- **Empreinte carbone** : il est essentiel de trouver une méthode pour identifier et calculer l'empreinte carbone de T0 à T1. Des initiatives européennes et des entreprises privées proposent des certificats de carbone, qui sont également bénéfiques pour le financement des agriculteurs.
- **Développer la filière agroalimentaire** : Il est important de développer la filière agriculteur-transformateur-distributeur et la Roumanie a un énorme potentiel dans ce domaine. Il est également essentiel de favoriser les circuits courts et de former/informer les consommateurs.
- **Programme Orizont** : ce programme facilite la mise en relation des clusters, des universités et des instituts de recherche, mais en Roumanie, il se heurte à un manque de fonds et de projets de recherche.
- **Coopération des petits agriculteurs** : la Roumanie compte un grand nombre de petits agriculteurs et il est important de trouver des moyens efficaces de les rassembler, éventuellement en formant des coopératives.

Conclusions :

L'agriculture roumaine est confrontée à de nombreux défis en matière de durabilité et de compétitivité. La production agricole non durable affecte directement les agriculteurs, qui sont contraints de vendre à des prix inférieurs pour rester compétitifs, tandis que les pays qui ont soumis leur étude sur les émissions de carbone bénéficient d'un traitement préférentiel de la part de la Commission européenne.

L'absence du rapport requis par la directive RED II/2018 et la non-application de la directive RED III, qui contient des normes encore plus ambitieuses, aggravent la situation et désavantagent les agriculteurs roumains. Les petits agriculteurs ont des difficultés à obtenir des financements et à accéder au marché, et les faibles rendements augmentent la pollution, ce qui souligne la nécessité d'une éducation agricole.

Une gestion intelligente de l'eau, l'utilisation de technologies modernes de captage et le développement de l'irrigation, ainsi que l'introduction de l'agriculture de précision, sont essentiels pour une agriculture durable. L'identification et le calcul de l'empreinte carbone, ainsi que l'utilisation de certificats carbone, peuvent contribuer de manière significative au financement des agriculteurs.

Le développement de la filière agroalimentaire et la promotion des filières courtes sont essentiels à la réalisation du potentiel agricole de la Roumanie. Le programme Orizont, qui facilite la collaboration entre les clusters, les universités et les instituts de recherche, pourrait offrir des solutions innovantes, mais il se heurte à un manque de fonds et de projets de recherche en Roumanie.

Afin de soutenir les petits agriculteurs, il est essentiel de trouver des méthodes de coopération efficaces, telles que la formation de coopératives, qui leur donnent accès à des ressources et à des marchés plus importants. En relevant ces défis et en mettant en œuvre des stratégies durables, l'agriculture roumaine peut devenir compétitive et prospère.